

Conseils à ceux qui veulent un gramophone

*Première règle : évitez les brocanteurs, autant que possible, sauf si vous savez exactement ce que vous achetez.
Car eux, Ne savent rien et n'ont aucun scrupule ... s'ils peuvent vous rouler, ils le feront !*

- **Gramophone, phonographe et tourne-disques...**

LE PHONOGRAPHE

L'inventeur américain Thomas Alva Edison dépose le brevet du premier phonographe le 24 décembre 1877. Son dispositif permet d'enregistrer les sons grâce à un stylet à bout rond fixée sur un diaphragme de métal. Ce stylet enregistre les sonorités en déformant verticalement une feuille d'étain placée sur un mandrin cylindrique sur lequel est creusé un sillon. Dès que l'enregistrement est terminé, l'enregistrement peut être lu par le stylet qui transmet les vibrations au diaphragme qui les transforme en sons.

Par la suite, l'étain sera remplacé par de la cire (idée d'Alexander Graham Bell) qu'il faudra alors graver, ce qui améliora la qualité de l'enregistrement. Vers 1901 le procédé de moulage des cylindres de cire permet leur production en série. En 1912, les cylindres seront faits en celluloïd.

La première application commerciale du phonographe sera l'enregistrement des textes destinés à être dactylographiés et ceci dès 1889, alors que sa commercialisation musicale n'arrivera qu'une dizaine d'années plus tard. Le "Dictaphone" chez Columbia, compagnie créée par Bell et l'"Ediphone" chez Edison utilisaient des cylindres de cire réutilisables au moins 125 fois après rabotage. Certaines compagnies en Amérique du nord utiliseront les "dictaphones" à cylindre de cire jusqu'en 1969

En Europe continentale la compétition entre le cylindre et le disque ne durera qu'une dizaine d'années (1898-1908), alors qu'en Amérique du Nord, grâce à Edison, elle durera plus de 20 ans, Edison sortant ses derniers nouveaux modèles en 1915. Il fabriquera des cylindres musicaux jusqu'en octobre 1929 lorsque le crash boursier entraînera la compagnie des phonographes Edison à la faillite.

LE GRAMOPHONE

Le gramophone breveté et développé par l'Allemand Émile Berliner en 1887 reprend l'idée originale de Charles Cros déposée à l'Académie des sciences de Paris en avril 1877, soit huit mois avant le dépôt d'Edison. Il se distingue, non pas par la forme du support utilisé, disque au lieu de cylindre, mais par la manière d'enregistrer. En effet, si les cylindres sont enregistrés verticalement, les disques 78 tours sont enregistrés latéralement. L'idée de Charles Cros est basée sur l'inversion du Phonautographe breveté en 1857 par le Français Édouard-Léon Scott de Martinville qui réalisa les premiers enregistrements sonores graphiques, donc latéraux. Construit pour étudier les vibrations sonores et non pas pour les reproduire, un de ses phonautogrammes datant du 9 avril 1860, le désormais célèbre "Au clair de la lune" fut numérisé par une équipe de chercheurs américains en 2008 et rendu audible grâce à un traitement par ordinateur.

Vu au microscope, un sillon à gravure latérale rappelle les méandres d'un fleuve sur une carte géographique. Si Berliner est à l'origine de l'adoption de ce procédé, il faut savoir qu'il n'est pas le tout premier à l'avoir essayé. Il existe en effet un tel disque enregistré déposé à la Smithsonian Institution en 1881, et fabriqué la même année par Charles Sumner Tainter.

Berliner commença ses expériences en obtenant un tracé sur une plaque de verre d'assez grand diamètre enduite de noir de fumée qu'il transfère sur un disque de zinc par procédé photographique, tel que suggéré par Charles Cros en avril 1877, mais très vite il adopta un procédé d'obtention du tracé directement sur un disque de zinc recouvert d'un vernis d'assez petites dimensions, tel que suggéré par Charles Cros en octobre 1877 dans la revue "La semaine du clergé". Dans les deux cas, le sillon était obtenu par attaque à l'acide. Les premiers disques de zinc reproduits en Allemagne par pressage et commercialisés par Berliner mesuraient 5 pouces (12,5cm de diamètre) et étaient faits en gutta-percha. Ils étaient destinés à des gramophone-jouets. Les disques Berliner de 7 pouces (17,5 cm) apparurent ensuite aux Etats-Unis en 1895 et étaient constitués de gomme lacque, une matière très proche de l'ébonite. Les 25 cm (10 pouces) apparaissent en 1901, le premier 30 cm (12 pouces) paraît en 1903.

Un gramophone est constitué de trois éléments au minimum : un plateau tournant, sur lequel est déposé le disque. Le plateau est mis en rotation au moyen d'une manivelle ou plus tard d'un moteur à ressort. un bras comportant à une de ses extrémités une tête de lecture, elle-même composée d'une aiguille, similaire à une aiguille à coudre, d'un diaphragme, le bras pouvant pivoter et suivre le déplacement de la tête sur le disque et d'un dispositif d'amplification, le plus souvent de forme conique, le pavillon ou cornet.

Vers 1910, sont apparus les gramophones portables tels ceux illustrant cet article. L'amplification acoustique est assurée, pour certains, par une cavité conique, à l'intérieur du boîtier, dont l'embouchure se situe entre le plateau et le couvercle.

Le phonographe grave et lit des cylindres.

Le **gramophone lit des disques**. Il a évolué jusqu'à ce jour en tourne-disques (électrique pour 45 tours et 33 tours). Puis en platine électronique et enfin le petit dernier le lecteur CD laser.

Appeler un gramophone, « phonographe » ou « tourne-disques » est l'erreur commise constamment par les non-connaisseurs et surtout les brocanteurs qui les vendent (très cher) comme des objets quelconques en se protégeant derrière la phrase « je n'y connais rien... mais c'est une rare antiquité ».

- **Les marques les plus connues**

La Marque la plus connue dans le monde est HMV, soit His Master's Voice, ou dans les pays francophones « La Voix de Son Maître ». Cette société a ensuite fusionné avec Columbia (USA) vers 1940. D'autres Marques sont aussi très connues : Decca (Grande-Bretagne) Victor (USA), Paillard, Thorens, Phrynis (Suisse), Odeon (Allemagne), Colibri (Belgique). Certaines petites marques ont aussi été des marques appréciées, comme Alba, Triumphon (Grande-Bretagne) ... etc.

- **Les gramophones à pavillon et portables**

Les premiers gramophones sortis sur le marché au début du siècle étaient des gramophones à Pavillon. Il avait un peu la forme du Phonographe leur ancêtre direct.

Ce n'est que dans les années 1910 et surtout pendant la première guerre mondiale que sont sortis les premiers gramophones portables (gramophone des tranchées). Puis ensuite ceux que l'on connaît de nos jours encore de 1920 à 1955. On les appelait les gramophones pique-nique, que l'essor de l'automobile et des sorties familiales le dimanche a grandement aidé. On pouvait distinguer entre les gramophones pique-nique (ressemblant à un attaché case) et les gramophones de voyage ressemblant à un appareil de photo de l'époque. Dans les maisons, il y avait des gramophones à pavillon (très beau) et des gramophone-meuble (possédant souvent une armoire pour classer les disques)

Le phonographe lui est devenu une pièce de musée et de collection. Mais rendons honneur à Edison, son inventeur, car son principe de gravure de la voix humaine a permis par la suite l'évolution des enregistreurs à bandes, des dictaphones et des enregistreurs modernes à puce électronique.

- **Les faux gramophones. Comment les reconnaître ?**

Comment ne pas se faire léser en achetant en voulant acheter un gramophone d'époque ?

Voici un texte édifiant de Isidore Ledoux (<http://tsf36.over-blog.com/article-pour-en-finir-avec-les-faux-nographes-59789940.html>)

A l'intention de mes lecteurs qui ne sont pas nécessairement experts en phonographes (*ici notre ami Isidore se trompe en confondant Phonographes et gramophones, mais il est pardonné – Ndlr*), voici les légers détails, presque imperceptibles, auxquels on reconnaît (après de longues études et des années de pratique) un faux-nographe (crapophone in English) récemment fabriqué par des tâcherons Indiens ou Pakistanais sous-payés.

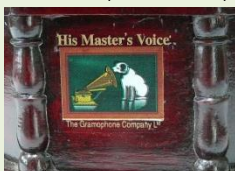
1. La caisse hexagonale est une des formes typiques du faux-nographe indien. On en trouve aussi des rondes! Aucun fabricant de vrais phonographes n'a jamais fait de telles ébénisteries ridicules. Celle-ci est en vulgaire bois blanc barbouillé au pinceau d'un épais vernis qu'on ne peut pas confondre avec les beaux vernis au tampon des phonos d'époque. L'intérieur de la caisse est tartiné de peinture noire mate pour cacher le bois blanc.



2. Le pavillon, de facture grossière, est en tôle laitonée très brillante. Les pavillons d'origine sont toujours en tôle peinte de diverses couleurs, souvent en ton sur ton avec des filets dorés.



3. La potence est grossière, brute de fonderie, alors que les anciennes étaient polies et généralement nickelées. Noter les vis de fixation avec leurs têtes en acier bichromaté !
4. Le coude du pavillon fait un angle vif (plus facile à faire) alors que les coudes d'origine sont parfaitement courbes.
5. Le bras est un bras en forme de S récupéré sur un phono valise. Noter sa fixation sur la potence à l'aide d'une tige filetée, constituant une articulation déplorable qui souvent se coince !
6. Le plateau, récupéré également sur un phono valise, a un bord incliné alors qu'il devrait être droit. De plus, souvent, il ne tourne pas rond à cause du diamètre du trou central ne correspondant pas toujours au diamètre ou au profil de l'axe du moteur.
7. La tête de lecture, malgré l'inscription His Master's Voice, est une fabrication récente, indémontable en cas de mauvais fonctionnement.
8. La manivelle, toute neuve, est trop longue, ne permettant pas un remontage ergonomique !



9. La décalcomanie HMV avec le chien Nipper est une piètre reproduction (notez la trame grossière) du célèbre logo qui ne figurait d'ailleurs pas sur les phonos à pavillon de la marque.
10. Le mécanisme, à l'intérieur, provient lui aussi d'un phono valise cannibalisé. Il peut fonctionner relativement bien un certain temps, ou ne pas fonctionner plus d'une semaine. De toute façon, ya pas de garantie !

Autrement dit, on reconnaît un faux-nographe à un kilomètre, même par temps de brouillard ! Seuls les pigeons peuvent se faire pigeonner. Si vous tenez vraiment à acquérir un appareil de ce type, (en toute connaissance de cause) je ne saurais vous en dissuader. Vous en trouverez sur toutes les brocantes pour 50 €. N'y mettez pas une roupie de plus, car ces appareils n'ont aucune valeur de collection et aucun amateur sérieux ne vous le rachètera si vous voulez vous en défaire un jour. Un véritable gramophone d'époque en état de marche avec toutes ses pièces d'origine se négocie nettement plus cher (au moins dix fois plus)... quand on a la chance d'en voir un ! Mais ceci est une autre histoire ... »

Pour compléter ce texte édifiant, je rajouterais qu'il faut absolument se méfier des brocanteurs qui essayeront de vous faire passer cette « machine » pour un gramophone d'époque. En ce moment certaines de des saletés se vendent sur Ebay 300 dollars ou 300 Euros et plus.. Leur volubilité, leur charlatanisme est souvent un véhicule porteur pour se jouer des gens honnêtes (ils n'ont pas des clients, mais seulement des pigeons). N'achetez un gramophone que chez des collectionneurs ou des magasins spécialisés dont quelques adresses vous seront données à la fin de cet article. Sur Ebay et les autres sites de vente, ainsi que dans les marchés aux puces, ces magouilleurs foisonnent. En cas de doute, allez sur mon site :

<http://www.portable-gramophone.com/contact.ws>

Contactez-moi. Après vous avoir répondu, je vous demanderais des photos et le prix qui vous est demandé.

• Les gramophones portables

Pour les portables il est tout autrement.

1. Il est très difficile, voir impossible d'en faire des copie, car les matériaux d'époque (rexine, chrome, reproducteur, moteur, platine... coûtent cher et en monter un qui n'est pas reconnaissable à l'œil nu comme un faux, tant il y a de vrais en circulation serait inconcevable.
2. Par ailleurs, le prix d'un faux reviendrait plus prohibitif qu'un vrai !
3. Ce dont il faut se méfier par contre, c'est que des pièces d'un modèle soient montées sur un autre. Dans ce cas, il faut savoir ce que l'on achète en recherchant la documentation sur le modèle sur Internet et sur les sites spécialisés, dont je vous donnerais les adresses à la fin de cet article :
 - a. La tête de lecture (reproducteur) est souvent la pièce la plus remplacée. Quand la pièce d'origine est cassée, car très fragile, les propriétaires et surtout les brocanteurs ou soi-disant antiquaires les remplacent par des têtes d'un autre modèle. J'ai même vu un beau portable avec une tête de lecture de mauvaise fabrication indienne ou pakistanaise mis en vente à un prix prohibitif. Cela s'appelle simplement une escroquerie. Attention !
 - b. La seconde pièce qui est changée par une autre sortie d'une épave par exemple est le moteur. Normalement quand un moteur ne marche plus, il peut être restauré chez des spécialistes. Ce sont des pièces qui sont solides et devraient durer des centaines d'années. Chaque fabricant a mis sur ses modèles un moteur bien spécifique (exemple HMV 271B ou Garrard N°50...) exemple, encore une fois en achetant un gramophone portable, vérifier dans la documentation quel est le moteur qui est présent.
 - c. Les autres pièces, qui sont falsifiées sont la manivelle, les vis, les pièces métalliques, supports ...etc.
 - d. **Une vraie restauration doit se faire avec les mêmes pièces qu'il y avait à la construction du gramophone portable par un spécialiste. Et cela les brocanteurs qui (soi-disant) « n'y connaissent rien... » s'en fichent éperdument et essayeront de placer leur « objet » au prix fort dans le panier d'un pigeon.**

• Amateurs, collectionneurs, et experts contre brocanteurs ... la grande différence

Encore une fois avant d'acheter à un brocanteur renseignez-vous auprès d'un spécialiste. Le meilleur moyen de ne pas se faire arnaquer et qui devrait devenir une règle, et de **NE JAMAIS ACHETER UN GRAMOPHONE CHEZ UN BROCANTEUR !** (définition du brocanteur : vend n'importe quoi, horloges, photos, bout de métal, livres ...etc. et accessoirement un gramophone pourri surévalué...)

Il y a assez de spécialistes, de collectionneurs, et de particuliers qui en vendent honnêtement !



DECCA SALON 110



COLUMBIA 202

2 très beaux portable gramophones de ma collection (Coût à l'achat : environ 200 £)

- **Les prix**

Dans ce domaine, les prix sont toujours basés sur l'offre et la demande. Toutefois, l'habitude nous a fait discerner quelques pistes.

1. Pour un gramophone à pavillon authentique et reconnu par un spécialiste comme tel, la négociation peut se faire dans une fourchette de 200 Euros à 1500 Euros, selon la marque, la rareté et l'état. Un spécialiste devrait vous aider à déterminer un prix pour un gramophone. y a cependant des raretés qui se négocient plus haut. Et là, il faut faire expertiser l'objet. (voir ci-dessous les spécialistes qui peuvent déterminer un coût)
2. Pour un gramophone portable reconnu par un spécialiste comme totalement authentique au niveau de ses composants, restauré ou non, la négociation peut se faire dans une fourchette de 1 Euro (pour une épave) à 400 Euros (pour un bon portable révisé et propre), et toujours selon sa marque, sa rareté et son état. Un spécialiste devrait vous aider à déterminer un seul prix pour un seul gramophone. Il y a cependant des raretés qui se négocient plus haut. Et là, il faut faire expertiser l'objet. (voir ci-dessous les spécialistes qui peuvent déterminer un coût)

- **Chez qui acheter ? Où se renseigner ?**

Voici où acheter chez des connaisseurs.

1. **Ebay : (chercher les membres ci-dessous)**

- a. Atomick-mac (Peter Mack, UK),
- b. Los pelicanos (Terry Culdicutt, UK)

2. **Boutiques sur site Internet ou magasins**

- a. <http://www.gramophones.uk.com/> (Howard Hope) – ventes et restauration (UK)
- b. <http://www.fonograf.com/> (Ken Priestley) – Vente, pièces et restauration (UK)
- c. <http://www.chrisbakergramophones.co.uk/> (Christopher Baker) – Ventes et restauration (UK)
- d. <http://www.collection-frioud.ch/> (Pascal Frioud) – Collectionneur, conseils (Suisse)
- e. <http://www.gramophones.info/> (Ian calderbank) – Ventes, conseils, pièces (UK)
- f. <http://www.phono.org/steger.html> (Marie-Claude Steger) - Ventes, restauration (France)
- g. <http://www.talking-shellac.com/> (Dave Cooper) Collectionneur, conseils (UK)
- h. <http://www.portable-gramophone.com/> (Christian Fonck) Collectionneur, conseils (Suisse)

Voir aussi sur ces sites les liens à d'autres sites sérieux.

En conclusion : Pour acheter un gramophone, pour faire restaurer le sien ou acheter des pièces, il suffit de connaître les spécialistes à travers le monde. Je vous en ai cité quelques uns ici des plus sérieux, mais il en existe d'autres. Malheureusement, ils n'ont pas tout et ne peuvent pas tout faire. Donc consultez leur site, contactez-les, posez-leur des questions et regardez les liens sur leur site vers d'autres spécialistes. Ils vous redirigeront le cas échéant chez d'autres gens sérieux.

Si vous n'êtes pas un connaisseur, oubliez les marchés aux puces et les brocanteurs. Ces gens-là vendent de tout pour vivre, devant un non connaisseur ils se comportent souvent en escroc. Laissez les connaisseurs les approcher (et parfois les coincer).

Quelques exemples trouvés sur Ebay



Mauvais état, cher



Beau antique, bon prix



Beau antique, bon prix



Faux sale et très haut prix